

florissante. Elle porte nom *** et tient ses séances particulières au Séminaire, tous les Jendis à 9 heures et demie A. M. Elle s'occupe d'objets très-variés, depuis les savantes discussions littéraires et historiques jusqu'au modeste récit de fables apprises par cœur.

Les associés se proposent de donner, de temps à autre, quelques séances publiques. Nous leur souhaitons persévérance et succès. Voici les noms des officiers de la nouvelle société :

MM. P. McKay, *Président.*
 P. Doherty, *Vice-Président.*
 C. Pelletier, *Secrétaire.*
 A. Taschereau, *Trésorier.*
 W. LaRue, { *Censeurs.*
 P. Doherty, {

Vraiment nous regrettons de n'être pas, aujourd'hui, un des favoris d'Euterpe : nous aurions tant et de si belles choses à dire de la musique parmi nous ; et puis la divine Harmonie ne communiquerait-elle pas ses charmes à notre petite chronique ? ... Depuis un mois l'antique voûte de notre chapelle a retenti plusieurs fois des accords et des joyeuses fanfares de MM. les Musiciens. Mardi, 22 Novembre, ils chantaient le triomphe et la gloire de leur auguste patronne Sainte Cécile vierge et martyre ; le 25, ils exaltaient les vertus d'une autre héroïne qui remporta la triple couronne du martyre, de la virginité et de la science, Ste Catherine, glorieuse patronne des élèves de philosophie.

Le chœur des chantres, sous l'habile direction de M. Dessane, promet de nous donner, cette année, de magnifiques fêtes.

Mais l'antique tradition de faire la *tire* à la Ste Catherine doit-elle trouver place dans nos annales ? ... Pourquoi l'excluons-nous ? La tradition n'est-elle pas toujours respectable et digne d'être conservée. D'ailleurs nous ne voudrions pas faire des Vatels de Messieurs les Mathématiciens, qui ont le beau privilège de préparer ce mets essentiellement canadien. Elle fut délicieuse, Messieurs, et témoigne de votre grande habileté et de votre goût exquis.

MM. les philosophes sont évidemment les héros de l'époque. Vous avez sans doute entendu parler des Sabbatines. C'est une heureuse innovation parmi nous. Pour l'intelligence du petit nombre de nos confrères, qui n'aiment pas à feuilleter un dictionnaire, nous dirons que ce sont des thèses de philosophie que les élèves soumettent entr'eux tous les Samedis. Nous constatons avec plaisir ce que la Renommée nous apprend des hauts faits de nos heureux amis, et des avantages qu'ils tirent de la discussion et de l'étude approfondie de leurs thèses. Les sujets des deux

dernières étaient : Quelle est la meilleure définition du jugement ? et, Quelle est la perception externe ?

Nous avons maintenant à réparer une omission qui, soit dit en passant, nous a mérité bien des boutades de la part des élèves de la dernière année. Ces MM. tiennent à ce qu'on sache que les cours oraux ne sont pas seulement ceux de physique et de philosophie, mais encore ceux de chimie, d'astronomie, de botanique, de minéralogie et de géologie. Afin de faire oublier notre méfait, et de capter de nouveau les bonnes grâces de nos grands doyens, nous vous annonçons, lecteurs, que le Séminaire a reçu une magnifique collection d'instruments d'optique, destinés à faciliter aux élèves, l'étude de cette intéressante partie de la physique.

PREMIERS.

RHÉTORIQUE.

H. Pâquet, *en version grecque.*

SECONDE.

D. Larose, *en version latine.*

TROISIÈME.

J. Bédard, *en version latine.*

QUATRIÈME.

E. Turcot & L. Langis, *en arithmétique.*

CINQUIÈME.

A. Proulx, *en arithmétique.*

SIXIÈME.

H. Delagrave, *en thème.*

SEPTIÈME.

L. Latulippe, *en éléments latins.*

HUITIÈME.

G. Bolduc, A. L. McDougall, *en français.*

Comme nous ne pouvons reproduire, faute d'espace, toutes les solutions qu'on nous a fait parvenir de l'équation proposée sur le 8ème numéro de l'*Abeille*, nous regardons comme un devoir d'en dire ici quelques mots.

Les solutions de Mr. Jos. Baltz, de Guise et de Mr. D . . . , tous deux de l'Ecole Normale - Laval, sont remarquables par leur clarté, leur précision et leur rectitude ; celle surtout de Mr. J. B. de Guise a mérité une attention particulière. Après avoir déterminé la somme des élèves, 74, et les deux différences, 11, et 3, à peu près comme l'auteur de la solution publiée sur le dernier numéro, ce Monsieur continue ainsi :

“ Les nombres sont en proportion arithmétique : il est évident que, puisque les différences sont inégales, elles sont d'extrême à extrême, de moyen à moyen. Donc $P.R. : S.M.$ Connaissant les sommes des nombres et leurs différences,

$$\left. \begin{array}{l} 37-11 = 13=P \\ \frac{37-3}{2} = 17=R \\ 37+3 = 20=S \\ \frac{37+11}{2} = 24=M \end{array} \right\} \begin{array}{l} \text{Réponses par-} \\ \text{faitement en} \\ \text{harmonie a-} \\ \text{vec les condi-} \\ \text{tions.} \end{array}$$

Nous regrettons de ne pouvoir en dire autant de celle qu'a donnée un amateur. Ce Monsieur arrive à un résultat faux parcequ'il fait des suppositions purement gratuites. Il suppose, en effet, que la Seconde est la classe la plus nombreuse, tandis que l'énoncé du problème dit justement le contraire.

Mr. G est arrivé à la véritable réponse en suivant une méthode un peu extraordinaire. Son œuvre a certainement du mérite, bien qu'à la rigueur on puisse désirer davantage.

BIBLIOTHEQUE DE L'UNIVERSITE.

II

Avez-vous jamais, cher lecteur, retiré vous-même de leur caisse des livres qui arrivaient d'Europe après avoir été longtemps attendus ? Pour moi, c'est une opération à laquelle il m'arrive de prendre part au moins une fois par année, et c'est toujours avec un nouveau plaisir. Mais, je l'avoue, je ne l'avais pas encore si bien goûté ce plaisir, lorsque dernièrement j'aidai quelques-uns de mes confrères à vider la grande caisse qui renfermait cet envoi de livres, dont je vous ai déjà dit quelques mots dans l'*Abeille*, et dont vous me permettrez peut-être de vous parler encore. C'était un Jeudi, jour sacré, comme chacun sait. Or, je vous le dirai en confidence, j'aime beaucoup couler tranquillement mes jours de congé dans ce doux *far niente* si cher aux valeureux Italiens. Et cependant, ce jour là, bien loin de regretter les heures que je consacrai à cette bienheureuse boîte, je renonçai avec un vrai plaisir aux charmes de la promenade et de la lecture.

Il fallut d'abord ouvrir, à l'aide de la hache, une forte caisse en bois blanc, puis une autre en zinc, destinée à mettre les livres à l'abri des injures de l'eau. Ne croyez pas pourtant que je me plaigne de ce travail. Les efforts que l'on fait pour atteindre un objet désiré, ne doublent-ils pas la valeur de cet objet ? Au contraire, les plaisirs trop faciles, qui ne coûtent rien, ne conduisent-ils pas souvent à la satiété et au dégoût ?

Enfin le trésor s'offrit à nos yeux, mais non encore dans tout son éclat, car chaque volume est précieusement enveloppé. On emploie ordinairement à cet usage les feuilles de certains ouvrages qui, nés sous une malheureuse étoile, et n'ayant pu é-